



# MySelfTape

## Art

de Yasmina Reza

### SCRIPT

THÉÂTRE CONTEMPORAIN

Scène à plusieurs hommes - durée : NC

Yvan explique à ses deux amis Marc et Serge pourquoi il est en retard. Marc et Serge sont assis sur un canapé chez Serge, ils attendent Yvan pour aller dîner au restaurant. Serge débarque dans le salon, en parlant nerveusement.

**SERGE** : Ah ! 8h12...

**YVAN** : Alors, dramatique, problème insoluble, dramatique.. Les deux belles-mères veulent figurer sur le carton d'invitation. Catherine adore sa belle-mère, qui l'a quasiment élevée.

Elle la veut sur le carton, elle la veut. La belle-mère n'envisage pas - c'est normal, la mère est morte - de ne pas figurer à côté du père. Donc, moi je hais la mienne, il est hors de question que ma belle-mère figure sur le carton. Mon père ne veut pas y être si elle n'y est pas, à moins que la belle-mère de Catherine n'y soit pas non plus, ce qui est rigoureusement impossible. Bon, j'ai suggéré qu'aucun parent n'y soit.

Après tout, nous n'avons plus vingt ans, nous pouvons présenter notre union et inviter les gens nous-mêmes. Catherine a hurlé, arguant que c'était une gifle pour ses parents qui payaient prix d'or la réception, et spécifiquement pour sa belle-mère qui s'était donné tant de mal, alors qu'elle n'était même pas sa fille..

Bon, finalement, je finis par me laisser convaincre, totalement contre mon gré, mais par épuisement, j'accepte donc que ma belle-mère, que je hais, qui est une salope, figure sur le carton, je téléphone à ma mère pour la prévenir et je lui dis : Maman, j'ai tout fait pour éviter ça. Nous ne pouvons pas faire autrement, Yvonne doit figurer sur le carton. Elle me dit : si Yvonne figure sur le carton, je ne veux pas y être.

Je dis : Maman, je t'en supplie, n'envenime pas les choses. Elle me dit : comment oses-tu me proposer que mon nom flotte solitaire sur le papier comme celui d'une femme abandonnée, en-dessous de celui d'Yvonne, solidement amarrée au patronyme de ton père ? - Bon, Maman, des amis m'attendent, je vais raccrocher, nous parlerons de tout ça demain matin à tête reposée.. Et elle me dit : pourquoi je suis toujours la dernière roue du carrosse ?

- Mais non, Maman, mais non, mais non... Mais non, tu n'es pas la dernière roue du carrosse.. - Mais bien sûr que si ! Bien sûr que si ! Quand tu me dis n'envenime pas les choses, ça veut dire que les choses sont déjà là, que tout s'arrange sans moi, que tout se trame derrière mon dos, et la brave Huguette doit dire Amen à tout et j'ajoute, me dit-elle, le clou, pour un événement dont je n'ai pas encore saisi l'urgence. - Bon, Maman, des amis m'attendent, je vais raccrocher.. - Mais naturellement !

Tu as toujours mieux à faire, tout est plus important que moi, au revoir. Elle raccroche. Catherine, qui était à côté de moi, mais qui n'avait rien entendu, me dit : qu'est-ce qu'elle a dit ? - Elle ne veut pas être sur le carton avec Yvonne, c'est normal. - Non je ne parle pas de ça, qu'est-ce qu'elle a dit sur le mariage ? - Rien. - Tu mens. - Mais non, Cathie, je te jure, elle ne veut pas être sur le carton avec Yvonne.. - Mais rappelle-la, rappelle-la, dis-lui que quand on marie son fils, on met son amour propre de côté. - Bon, écoute, tu pourrais dire la même chose à ta belle-mère. - Mais ça n'a rien à voir !

C'est moi qui tiens absolument à sa présence, moi, pas elle, la pauvre, la délicatesse même, si elle savait les problèmes que ça engendre, elle me supplierait de ne pas être sur le carton.. rappelle ta mère ! Je la rappelle, en surtension, Catherine à l'écouteur, Yvan, me dit ma mère, tu as jusqu'à présent mené ta barque de la manière la plus chaotique qui soit et parce que, subitement, tu entreprends de développer une activité conjugale, je me trouve dans l'obligation de passer un après-midi et une soirée avec ton père, un homme que je n'ai pas revu depuis dix-sept ans et à qui je ne comptais pas exposer mes bajoues et mon embonpoint, et avec Yvonne qui, je te le signale en passant, a trouvé le moyen, je l'ai su par Félix Perolari, de se mettre au bridge - ma mère aussi joue au bridge - tout ça je ne peux pas l'éviter, mais le carton, l'objet par excellence que tout le monde va recevoir et étudier, j'entends m'y pavaner seule, à l'écouteur, Catherine secoue la tête avec un rictus de dégoût, je dis maman, pourquoi es-tu aussi égoïste, je ne suis pas égoïste, je ne suis pas égoïste Yvan, tu ne vas pas t'y mettre toi aussi et me dire comme madame Roméro ce matin que j'ai un cœur de pierre, que dans la famille nous avons tous une pierre à la place du cœur, dixit madame Roméro ce matin parce que j'ai refusé - elle est devenue complètement folle - de la passer à soixante francs de l'heure non déclarée, et qui trouve le moyen de me dire que nous avons tous une pierre à la place du cœur dans la famille, quand on vient de mettre un pacemaker au pauvre André, à qui tu n'as même pas envoyé un petit mot, oui bien sûr c'est drôle, toi tout te fait rire, ce n'est pas moi qui suis égoïste Yvan, tu as encore beaucoup de choses à apprendre de la vie, allez mon petit, file, file rejoindre tes chers amis, va, va..

Silence.

**SERGE.** Et alors ?